
M A N U S C R I T

LES GRANDS-PÈRES

de Rory Mullarkey

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Mirabelle Ordinaire

cote : ANG16D1044

année d'écriture de la pièce : 2011
année de traduction de la pièce : 2016



L'auteur est représenté dans les pays francophones par l'agence
littéraire Renault & Richardson
info@paris-mcr.com

En accord avec Casarotto Ramsay London.

Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale »

Personnages

Kol. -
Tol. -
Val. -
Kost. -
Stas. -
Dim. -
Lev. -
Sash. -
Zhen. -

Les rôles peuvent être joués par des comédiens ou des comédiennes.

Scene 1: Kol

KOL. - Quand je me réveille je sais pas où je suis.

Une colline en Asie centrale. Des coups de feu, des explosions. Le groupe de combat est bloqué derrière un mur de sacs de sable. Kol ouvre les yeux. Il est grièvement blessé.

ZHEN. - Regarde-moi Kol reste avec moi.

SASH. - Kol!

ZHEN. - Kol regarde-moi mon gars, merde, regarde-moi.

KOL. - Mais qu'est-ce que je regarde, bordel?

ZHEN. - Quoi?

LEV. - Ça tire de partout.

DIM. - Kol.

ZHEN. - Moi, Kol, c'est moi que tu regardes.

KOL. - Non, qu'est-ce que tu regardes, bordel? Qu'est-ce que tu regardes bordel, Zhen, mon gars, qu'est-ce que tu regardes bordel?

ZHEN. - Quoi reste avec moi!

KOL. - Ha ha, tu te souviens Zhen? Qu'est-ce que tu regardes, bordel? Ha ha! Tu pleures Zhen!

STAS. - Il délire.

KOL. - T'es en train de pleurer! Tu pleures!

ZHEN, *appuyant avec ses mains sur la blessure de Kol.* - J'ai pas assez de mains est-ce que quelqu'un peut me passer un garrot! N'importe qui!

SASH. - Restez à couvert!

KOL. - On se dit au revoir, Sash!

VAL. - Mitraillettes, snipers, on est complètement bloqué!

TOL. - Donc ça veut dire des mortiers aussi, bientôt. Il va falloir battre en retraite!

VAL. - On peut pas sergent, on peut pas, on est complètement bloqué!

LEV. - Le mur va pas tenir, sergent!

KOL. - En terme de défense, Lev, y'a rien de mieux qu'un mur! Ha ha!

ZHEN. - Reste avec moi mon gars!

KOL. - Mais qu'est-ce que tu regardes bordel? Ha ha, tu te souviens, y'a rien de mieux qu'un mur!

TOL. - Ripostez aux tirs!

DIM. - Ils me feraient sauter la tête d'un coup sergent, je peux même pas. Et Kol sergent et Kol -

KOST. - Mortiers!

DIM. - Sergent il faut qu'on sorte Kol d'ici!

KOL. - Putain Dim y'en a qui essaient de dormir là!

ZHEN. - Ferme pas les yeux Kol!

KOL. - Tu nous empêches tous de dormir Dim on a un défilé demain matin!

ZHEN. - T'endors pas!

STAS. - Grenade!

VAL. - On est bloqué!

STAS. - Grenade!

KOL. - Tu l'as appelé Hector, Stas! Ha ha tu l'as appelé Hector mais c'est qu'un bébé!

DIM. - Et on fait quoi pour Kol?

TOL. - Faites en sorte qu'il continue à parler!

KOST. - Ça ça devrait pas poser de problème.

KOL. - Je vois mon visage dans tes bottes, Kost. Toutes brillantes, toutes neuves, ha ha, comme un miroir!

TOL. - Mitraillettes à douze et deux heures, snipers à onze et une heures.

KOL. - Popote à six heures et entraînement physique le matin ha ha!

VAL. - Ça tire trop!

ZHEN. - Compte pour moi, Kol, compte jusqu'à dix.

KOL. - Val, qu'est-ce qui fait pousser l'herbe?

ZHEN. - Regarde pas ta blessure!

STAS. - Tirs de mortiers!

LEV. - Attention!

KOL. - Val qu'est-ce qui fait pousser l'herbe?! Qu'est-ce qui fait pousser l'herbe?!

LEV. - Attention!

ZHEN. - Compte jusqu'à dix, Kol, je suis là, ferme pas les yeux, compte jusqu'à dix!

KOL. - Un. Tu pleures!

ZHEN. - Compte!

KOL. - Deux.

SASH. - Restez à couvert!

KOL. - Trois.

LEV. - Attention!

KOL. - Quatre.

DIM. - Il va s'en sortir?

KOL. - Cinq. Je sens plus mes jambes!

STAS. - Grenade!

KOL. - Six.

KOST. - Il faut battre en retraite sergent!

KOL. - Sept.

VAL. - On est complètement bloqué!

KOL. - Huit.

TOL. - Mortiers!

KOL. - Neuf.

ZHEN. - On est en train de le perdre je crois qu'on est en train de le perdre!

KOL. - Cinq cent quarante-sept! Qu'est-ce que tu regardes bordel?

ZHEN. - Il est en train de devenir froid oh merde s'il-te-plaît Kol meurs pas!

KOL. - Ha ha ha! Cinq cent quarante-sept! Cinq cent quarante-sept!

Une grosse explosion. Le mur de sacs de sable est détruit.

KOL. - Cinq cent quarante-sept jours!

Scène 2: Tol

TOL. - Cinq cent quarante-sept jours. Votre patrie vous a appelés, et vous avez répondu.

Le dortoir d'une caserne. Des mois plus tôt. Tol, un sous-officier, est en train de parler aux nouvelles recrues fraîchement débarquées, qui sont debout, en ligne.

TOL. - Quand les mecs en costard se plantent, on envoie les soldats. Vous me demandez pourquoi vous êtes là, je vous réponds quelqu'un, quelque part, a merdé royalement. Il y a de fortes chances que vous soyez envoyés au combat. Il y a de fortes chances que vous vous retrouviez sur une colline au fin fond d'un trou paumé en maudissant le dieu qui vous a fait jeunes. Vous me demandez pourquoi vous êtes là, je vous réponds pour pas que vous retrouviez le cul troué de balles à la seconde où vous atterrissez. Vous me demandez pourquoi vous êtes là, je vous réponds: l'entraînement.

La lumière change. Les recrues font des pompes.

TOL. - Ça s'appelle comment, recrue?

ZHEN. - Une pompe, sergent.

TOL. - Très bien. Et ça, ça s'appelle comment, recrue?

VAL. - Une pompe, sergent.

TOL. - Très bien. Et ça, ça s'appelle comment, recrue?

STAS. - Une pompe, sergent.

TOL. - Très bien. Et ça, ça s'appelle comment, recrue?

KOL. - Une pompe, sergent.

TOL. - Une quoi?

KOL. - Une pompe, sergent.

TOL. - Ça c'est pas une pompe, recrue, ça c'est une pâle imitation d'un serpent en train de baiser un beignet. Regarde un peu par là (*montre Zhen*). Ça, recrue, ça c'est une pompe. Regarde-le. À ton tour.

Kol fait une pompe; c'est mieux.

TOL. - Très bien. La pompe, c'est ta maîtresse, la pompe, c'est ton amie. Ça brûle quand tu tends les bras - c'est ce qui s'approche le plus d'un câlin par ici. Tes pectoraux te font mal le matin - c'est ce qui s'approche le plus d'une peine de cœur.

Tu peux même embrasser le sol si tu veux, pendant que t'es en bas là-bas. Tu aimes les pompes, recrue?

SASH. - Beaucoup, sergent.

TOL. - Eh bien tu es au bon endroit.

La lumière change. Les recrues sont en train de courir.

TOL. - L'adolescent moyen, de nos jours, a la constitution d'un homme de soixante-dix ans. Généralement, l'activité physique la plus fatigante qu'il arrive à accomplir c'est étendre le bras pour éteindre sa Xbox avant d'aller se coucher. Sa nourriture a la valeur nutritionnelle de l'odeur qui sort du trou du cul d'un clodo un samedi après-midi au soleil. J'ai pas raison, recrue?

LEV. - Pas du tout, sergent.

TOL. - Alors prouve-le.

La lumière change. Les recrues font des sauts en étoile.

TOL. - Ça, désormais, c'est plus seulement votre boulot: c'est votre vie. Vous dormez quand je vous le dis, vous allez à la popote quand je vous le dis. Pas une goutte de sueur ne glisse de votre narine sans que je l'aie dit. Vous voyez ça? (*montre Dim du doigt*) C'est moi qui ait fait ça. Vous êtes façonnés à mon image, alors vous avez intérêt à bien vous façonner parce que je suis fier de moi. Faites une croix sur votre liberté, faites une croix sur votre intimité, faites une croix sur votre personnalité. Effacez le mot "personnel" de votre vocabulaire. Il n'en a jamais fait partie.

La lumière change. Les recrues rampent à travers un champ.

TOL. - Considérez-moi comme votre centurion. Si vous me détestez, c'est simplement parce que je vous aime trop. C'est simplement parce que je sais que